

Homélie du Père Christian Salenson pour le Jubilé des 50 ans du Père Bravais 1^o juin 2024

**« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi
Et qu'il boive... »**

Les textes sont ceux de l'ordination presbytérale de Michel, le 1^{er} juin 1974. Ils sont repris en ce jour où nous fêtons les cinquante ans de son ministère ! Ces cinquante ans furent pour Michel et moi cinquante ans de compagnonnage, scandés par une rencontre mensuelle qui nous a permis de nous accompagner mutuellement.

J'ai retenu la phrase de Jean : « **si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !** » Il me semble qu'elle illustre bien l'expérience spirituelle du ministère de Michel. Elle peut parler à chacun d'entre nous.

Si quelqu'un a soif

Ce qui met en route à la suite du Christ, c'est la soif ! Soif de quoi ? Une soif indéfinissable, la soif d'une vie pleine, soif d'une vie en abondance, soif d'amour, soif de bonheur... Une soif que rien ne désaltère ! Cette soif profonde et insatiable, on découvre un jour qu'elle est en fait une soif d'absolu, une soif de Dieu. On peut alors reprendre à son compte les paroles du psalmiste : « mon âme a soif du Dieu vivant... » ou encore : « Dieu toi mon Dieu je te cherche dès l'aube, mon âme a soif de toi ... » Michel n'est pas devenu prêtre par goût pour les flonflons religieux ou les honneurs ecclésiastiques ! Il est devenu prêtre parce qu'il avait au fond de lui ce désir inassouvi ! au commencement ... mais tout au long de sa vie !

Si quelqu'un a soif, Qu'il vienne à moi

Quand on commence à découvrir cette soif, il faut se rendre au puits pour y trouver l'eau vive. Et là ! surprise ! Il y a quelqu'un assis sur la margelle et qui nous attend... depuis longtemps. Saint Augustin dit même qu'il est « assis parce qu'il est fatigué de nous chercher ». Et là, la démarche commence à s'inverser. On croyait qu'on aller chercher le Christ, se mettre à sa suite, le servir, donner généreusement sa vie, s'engager ... et on découvre qu'en fait c'est Lui qui nous attend ! que c'est Lui qui a pris l'initiative. Il nous a aimés le premier. On croyait avoir soif de Lui et c'est Lui qui a soif de nous : « donne-moi à boire ! » nous dit-il.

C'est un grand renversement de la vie spirituelle. C'est un grand renversement du ministère. On pensait que l'Esprit saint aller nous aider à réaliser nos projets, y compris pastoraux, c'est le contraire. Souvent on a de beaux projets et puis on lui demande de réaliser ce qu'on a décidé. Il n'est pas obligé ! Normalement c'est le contraire ! On voulait enseigner, on apprend à écouter ! On voulait construire l'Eglise, on apprend à aimer une communauté. On apprend alors à rejoindre humblement l'Esprit, à pleurer avec ceux qui pleurent, à nous réjouir avec ceux qui sont dans la joie. Michel d'où vient que tu aies parfois une telle émotion quand tu parles de la vie des gens que tu rencontres ou que tu accompagnes ? D'où vient Michel, cette joie qui t'habite ? D'où vient que tu souris tout le temps te demandait cet homme rencontré au café ? Et il donnait lui-même la réponse, sans un mot, en levant le doigt vers le ciel !

Et puis, dans le ministère comme dans la vie, nous ne choisissons pas les chemins. Tu n'as pas choisi l'option privilégiée pour les personnes avec un handicap. Tu l'as reçue par ta vie personnelle et tu as répondu par ton ministère jusqu'à assumer la responsabilité nationale pour l'Eglise de France. Tu t'es mis à leur service mais ce sont eux qui t'ont tout appris. Tu pourrais en parler longuement. Souvent tu as pu dire avec le Christ, du cœur même de ton expérience, en

vérité, **« je te bénis, Père, d'avoir caché le mystère aux sages et aux savants et de l'avoir révélé aux petits ».**

Tu as accompagné des gens en pèlerinage, tu as même été responsable national. D'où vient que les gens voulaient partir en pèlerinage avec toi ? Peut-être parce que toi, tu savais que le directeur de pèlerinage, ce n'était pas toi et que tu servais un autre pèlerinage, le pèlerinage intérieur de chacun, celui auquel tu n'avais pas accès, que tu devinais parfois, que l'on te confiait éventuellement.

On comprend alors que le ministère consiste à s'accorder, comme on accorde un instrument de musique, avec l'Esprit qui est à l'œuvre dans l'amour des époux ou des fiancés, dans la joie des jeunes parents, dans la fidélité des anciens. On aurait pu croire qu'il fallait guider, certains même diraient diriger, on découvre que parfois on marche devant le troupeau, parfois on marche derrière, souvent au milieu... jamais au-dessus ! Tu as vécu un lien fort avec tes diverses communautés. Il est allé grandissant au fil des années, un lien très fort, nuptial, que tu as pu mesurer douloureusement le jour où t'a fallu la quitter. N'est-ce pas ?

L'Esprit nous apprend qu'être prêtre, à la manière de Jésus, au fond c'est devenir homme, humain, très humain... Il n'y a pas d'autres chemins vers Dieu... Ce fut le chemin de Jésus. Il se fit homme. **Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moi** et qu'il apprenne de moi cet art de vivre en chrétien dans la force de l'Esprit.

Qu'il boive !

Que faut-il boire ? De l'eau bénite ? Paul le prêtre remarquable avec qui j'étais au début de mon ministère me disait : « si quelqu'un te demande de l'eau bénite, donne lui, mais n'oublie pas que tu ne lui as donné que de l'eau bénite ». J'ai compris la métaphore. Alors que boire ? L'eau changée en vin ! L'eau c'est la vie ordinaire. L'eau changée en vin, c'est la vie ordinaire quand elle a le goût de Dieu. Il n'y a rien d'ordinaire dans un couple qui se marie, ou qui s'aime depuis longtemps, ou qui fait baptiser un enfant. Je peux leur vendre de l'eau bénite où goûter avec eux au sens divin de leur vie ! Il n'y a rien d'ordinaire dans la vie. « si ta vie te paraît pauvre ne l'incrimine pas. Plains-toi plutôt de ne pas être capable d'en proclamer les merveilles (Rilke) » Ce goût de vin c'est l'expérience humaine du divin. Ce goût c'est celui de la présence de l'Esprit. Alors que celui qui a soif boive ! Qu'il boive le vin de la vie divine ... De ce vin là on peut boire à satiété, l'abus n'est pas dangereux ! C'est ce vin que servent de siècles en siècles les serviteurs des Noces de Cana. Tu es l'un d'entre eux.

Ce vin est le vin de la messe. Qu'est-ce que du vin de messe ? C'est le vin de nos vies ordinaires qui ont le goût de Dieu que l'on a posé sur l'autel. Sans vin il n'y a pas de messe possible ! On célèbre l'eucharistie avec le vin de la vie partagée, de nos amours humaines, de nos amitiés au long cours, de nos souffrances portées dans l'espérance, de nos relations ordinaires ! Dans le Christ, le vin de la vie devient le sang de l'alliance nouvelle et éternelle ! Il est grand le mystère de la foi !

Ce fut cette assemblée de frères que, jusqu'à ce jour, tu présidas humblement et passionnément.

Ce fut dans l'auberge d'Emmaüs, au cours du repas, que les yeux des disciples se sont ouverts. Ils s'en retournèrent alors pour aller vers Jérusalem. Que l'Esprit nous accompagne sur le chemin du retour jusqu'au terme du pèlerinage.

Que Dieu soit béni pour tous ses bienfaits !